

**SOCIÉTÉ****Joseph veut terminer ses études**

**Ce Libérien, sans papiers pour son inscription en troisième année à l'université de Besançon, risque un retour dans son pays.**

Doubs,

correspondant particulier.

Le Liberia fait la une de l'actualité internationale à l'occasion de l'investiture à la présidence de la République de Ellen Johnson Sirleaf, au sortir d'une guerre civile de plus de quatorze ans. Parmi ses victimes, Joseph Kollie, Libérien de quarante ans, a quitté en urgence son pays en 2002 et a demandé l'asile politique à la France : « Après l'assassinat de mon père et de mon fils par les milices de Charles Taylor, le président de mon université à Monrovia a profité d'un stage de langue organisé par l'université de Besançon pour me faire sortir du pays. » Le professeur de français au Liberia a aussitôt fait sa demande d'asile politique auprès de l'OFPRA. Démarche qui lui a permis de bénéficier d'un logement

et de s'inscrire en licence d'anglais.

Fin 2004, alors que les rues de Monrovia sont jonchées de cadavres, l'OFPRA refuse le statut de réfugié

politique à Joseph Kollie

et réitère son refus en octobre 2005. Il se retrouve sous le coup d'un arrêté de reconduite à la frontière et se cache. En réaction, un comité de soutien à l'étudiant naît à l'université de Franche-Comté et s'étend à toute la région : 4 000 signatures sont recueillies réclamant une régularisation provisoire de Joseph Kollie « afin de lui permettre de finir ses études en France ». Pour valider sa troisième année, en juin prochain, c'est avant la fin de ce mois que ce « candidat brillant », comme le définit son professeur, doit s'inscrire, et donc obtenir des papiers.

Muni de sa licence, Joseph Kollie envisage de rentrer à Monrovia pour retrouver sa famille et y reprendre son ancienne activité d'enseignant. Avec quelque inquiétude : « Le pays reste dangereux pour les opposants à Charles Taylor. Les mentalités ne vont pas changer d'un seul coup. » Les élus de gauche de la région viennent de se mobiliser et ils ont écrit au ministère de l'Intérieur. L'espoir renaît, mais il y a vraiment urgence pour sortir Joseph Kollie de sa semi-clandestinité.

La pétition est en ligne sur : <http://www.ras.eu.org/soutienjoseph/>

Alain Cwiklinski

*Page imprimée sur <http://www.humanite.fr>  
© Journal l'Humanité*

Imprimer